

PARTIE B

Chapitre 4 : AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT

Les relations qu'entretient le Canada avec les pays d'Afrique et du Moyen-Orient se sont resserrées au cours de l'année et ce, malgré l'instabilité politique et les problèmes économiques propres à ces régions du monde.

En Afrique, le fait le plus marquant aura sans doute été l'accession à l'indépendance du Zimbabwe à la suite d'élections démocratiques respectant le principe de la règle de la majorité. Le Canada a établi une représentation résidente au Zimbabwe et procédé à l'établissement des fondements nécessaires à une collaboration étroite des deux pays à l'avenir. Nos relations avec le Nigeria, un autre important pays africain anglophone et l'un des grands producteurs de pétrole, se sont elles aussi nettement intensifiées parallèlement à un retour progressif à l'administration civile dans ce pays. Plusieurs visiteurs de marque venus d'Afrique francophone ont été reçus au Canada pendant l'année tandis que des ministres canadiens ont visité des pays francophones du Maghreb et de l'Afrique occidentale.

Cette évolution positive des rapports bilatéraux s'est opérée malgré les difficultés économiques qui s'abattent sur le continent africain, notamment en raison de la sécheresse au Sahel et dans la Corne de l'Afrique, de la montée des prix de l'énergie et des problèmes que pose la gestion de l'agriculture, ainsi que du problème croissant des réfugiés, particulièrement en Afrique orientale. L'instabilité politique a continué de se manifester, ainsi qu'en témoignent les coups d'État au Liberia, en Haute-Volta et en Guinée-Bissau, l'intervention libyenne au Tchad et les combats au Sahara occidental, en Érythrée et dans l'Ogaden. En Afrique australe, les événements encourageants survenus au Zimbabwe doivent être mis en balance avec l'absence inquiétante de progrès sur la question de la Namibie.

Au Moyen-Orient, le risque d'une nouvelle guerre entre Israël et les États arabes dans un avenir prévisible s'est estompé quand il est devenu évident que l'accord de 1979 entre Israël et l'Égypte résistait à l'épreuve du temps. Notons toutefois que l'absence de progrès dans les pourparlers entre Israël et l'Égypte sur l'autonomie des Palestiniens, et les événements survenus ailleurs au Moyen-Orient, en particulier la crise des otages en Iran et le conflit irano-iraquien, ont contribué à maintenir un climat de tension dans cette région du monde. Comme en Afrique, le Canada a été en mesure de développer ses relations bilatérales avec un certain nombre de pays de la région, ainsi qu'en témoignent les visites effectuées par le Premier ministre, en novembre, dans trois pays du Moyen-Orient.

Afrique francophone

En 1980, le Canada a poursuivi sa politique de présence en Afrique francophone en consolidant et en approfondissant ses liens avec les pays de la région à travers une variété de programmes de développement, de relations commerciales, de consultations politiques et d'échanges culturels. Il a aussi établi des relations diplomatiques avec la Guinée équatoriale et il a annoncé la création d'une Commission bilatérale avec le Gabon.

Plusieurs ministres canadiens se sont rendus en Afrique pour étoffer le dialogue politique avec divers pays et appuyer l'ensemble des programmes en cours. Le ministre de l'Expansion économique régionale, qui a été nommé conseiller du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires francophones, a visité la Côte d'Ivoire et le Sénégal. Le ministre d'État aux Petites entreprises a dirigé une mission commerciale au Cameroun et s'est aussi rendu au Gabon. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a effectué une visite en Algérie.

De son côté, le Canada a reçu en visite officielle le président de la République rwandaise, le général Juvénal Habyarimana. Plusieurs ministres africains se sont rendus au Canada en visite officielle ou en visite de travail, notamment le ministre des Affaires étrangères du Mali, le secrétaire général du Gouvernement du Gabon, le ministre coordonnateur du CILSS (Comité inter-États pour la lutte contre la sécheresse dans le Sahel), le ministre du Développement industriel et de l'Artisanat du Sénégal, et les ministres des Transports du Bénin, du Congo et du Niger.

L'année 1980 a été particulièrement difficile pour l'Afrique francophone. Les pays sahéliens, la Guinée et la Guinée-Bissau ont connu de très mauvaises récoltes. D'autres, comme le Zaïre et la République centrafricaine, n'ont pas réussi à améliorer sensiblement les problèmes structurels de leur économie. L'essor économique de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Gabon et du Maghreb a été freiné par la récession dans les pays occidentaux.

Parallèlement à ces difficultés économiques, la région a été le théâtre de nombreuses discordes. La guerre civile au Tchad s'est soldée par une intervention militaire libyenne, presque unanimement réprouvée par les pays voisins. Malgré sa maîtrise croissante du terrain, le Maroc n'a pas réussi à mettre fin au conflit au Sahara occidental, qui a continué à l'opposer à l'Algérie. La Tunisie a fait face à une menace de soulèvement